

Au bout du couloir, la mer

Du 21 au 25 novembre, c'est au théâtre de Saint Gervais que nous pourrons découvrir *Au bout du couloir, la mer*, une pièce pluridisciplinaire signée Karelle Ménine.

Basée sur l'histoire vraie d'une correspondance avec un détenu américain condamné à mort, la pièce naît de « la volonté de répondre à la barbarie par la poésie », comme nous l'explique la metteuse en scène. La condamnation à mort devient le prétexte à un questionnement, elle mène à s'interroger sur nos rapports à la vie et à la mort. Que dire à quelqu'un qui s'en va ? Quel sera le premier et le dernier mot ? La question engendre une tension qui traverse les trois actes. Les interprètes s'efforceront d'y répondre en passant par trois moments de la vie d'un être : la liberté et l'inventivité de l'enfance, l'âge adulte et son enfermement au sens propre ou figuré, et, enfin, la libération en se reconnectant au vivant.

Karelle Ménine nous livre un monologue qui promet d'être poignant, porté par Mélina Martin. Par ailleurs, elle insiste sur le travail collaboratif de cette création. En s'associant à la comédienne Mélina Martin, la danseuse et chorégraphe Marthe Krumenacher et la musicienne Viva Sanchez, elle fait part d'une volonté de se servir de la pluridisciplinarité pour étayer son propos. Elle parle d'une « co-intelligence » qui s'ancre dans un langage commun, axé autour de la question initiale. Quant à la scénographie, elle sera amenée par la collaboration avec Jonathan O'Hear à la création lumières.

Nous pouvons d'ores et déjà nous réjouir de découvrir le travail pointu de ces artistes au théâtre de Saint Gervais.